

La vivipare chinoise (*Cipangopaludina chinensis*) est originaire de l'Est de la Russie et du Sud-Est de l'Asie. Elle a été introduite en Amérique du Nord à la fin du 19^e siècle et découverte au Québec dans les années 1970.

L'aquariophilie, les jardins d'eau et les activités nautiques sont les principaux vecteurs de sa propagation.

SACHEZ LA RECONNAÎTRE!

Les riverains et les plaisanciers sont les premiers à observer l'escargot. Il est primordial de rester à l'affût et de détecter rapidement l'arrivée d'intrus.

Signalez vos observations!

En ligne sur Sentinelle :

<https://www.pub.enviroweb.gouv.qc.ca/scc/>



Ou par courriel : observations_eae@mrf.gouv.qc.ca

Incluez une photo et la localisation de l'observation lors de votre déclaration!

Le meilleur moyen de prévenir l'envahissement par la vivipare chinoise est d'éviter de l'introduire.

PRÉVENTION

Voici quelques conseils pour prévenir l'introduction de la vivipare chinoise :

- Apprenez à la reconnaître
- Ne jamais la relâcher dans la nature
- Entre chaque plan d'eau visité :
 - 1) Inspectez vos équipements nautiques
 - 2) Retirez et jetez tout ce qui semble suspect (larves, mollusques, plantes, etc.)
 - 3) Videz l'eau de vos embarcations
 - 4) Lavez vos équipements nautiques à l'eau chaude, à haute pression ou laissez sécher pendant au moins 5 jours

Sachez qu'il est illégal de retirer l'escargot d'un plan d'eau sans un permis ministériel. Le contrôle vous intéresse, contactez-nous!



3001, 1^{re} Avenue
Rawdon (Qc) J0K 1S0
(450) 755-1651
info@cara.qc.ca

Québec

Rawdon
Forte de sa diversité

www.cara.qc.ca

La vivipare chinoise

Une espèce aquatique
EXOTIQUE et
ENVAHISSANTE



PRÉVENIR
L'INVASION

OBV
L'Assomption



TRAITS DISTINCTIFS

Coquille mesurant jusqu'à 7 cm

Coquille de 6 à 7 tours séparés par des lignes de croissance



Coloration de vert olive à brun verdâtre ou brun rougeâtre

Opercule rigide agissant comme une porte permettant de sceller la coquille

ESPÈCES SIMILAIRES

ATTENTION! Deux espèces d'escargot exotique envahissant lui ressemblent.



Vivipare géorgienne
Viviparus georgianus

Bandes plus foncées sur la coquille et plus petite (4 cm)



Vivipare japonaise
Cipangopaludina japonica

Coquille plus allongée

HABITAT

La vivipare chinoise vit à la surface ou partiellement enterrée dans la boue d'une grande variété de milieux aquatiques, des lacs aux fossés. Elle affectionne particulièrement les eaux :

- Calmes et bien oxygénées
- Caractérisées par des fonds mous, boueux ou limoneux
- Peu profondes (0,2 à 3 mètres)

REPRODUCTION

ATTENTION au transport des juvéniles !

- Les vivipares atteignent la maturité sexuelle dès l'âge de 6 mois.
- Les femelles donnent naissance de juin à octobre à des petits escargots complètement formés, mesurant 5 mm.
- Elles ont des portées de 25 juvéniles en moyenne par année, mais celles-ci peuvent atteindre jusqu'à 65 jeunes. Une femelle aura un peu plus de 150 bébés au cours de sa vie.



RÉSISTANCE

La vivipare chinoise s'adapte à diverses conditions:

- Grâce à son opercule (porte) rigide la protégeant contre les prédateurs
- Résiste aux produits chimiques
- Survie à au moins 4 semaines de sécheresse
- Tolère des températures ambiantes de 0 à 45°C.
- Change son mode d'alimentation en passant du broutage des algues à la filtration des organismes dans l'eau

IMPACTS

- Déloger les espèces indigènes de leur habitat
- Menacer l'abondance et la diversité des algues, source de nourriture de plusieurs espèces
- Causer le déclin des mollusques indigènes
- Altérer la qualité de l'eau en affectant le cycle du phosphore et de l'azote
- Transmettre des parasites et des maladies responsables du déclin d'espèces indigènes
- Obstruer les conduites d'eau
- Nuire aux riverains à cause des coquilles s'agglomérant le long des rives et de l'odeur nauséabonde des escargots morts